

## APPEL À COMMUNICATION

Pour le colloque et les tables rondes

du second Forum du GIS Moyen-Orient et mondes musulmans

1-4 octobre 2018

### « (D')ÉCRIRE LES MONDES ARABES ET MUSULMANS »

Lieu

Ecole supérieure du professorat et de l'éducation - Aix Marseille Université

2 Avenue Jules Isaac  
13626 Aix en Provence

Tous les deux ans, le Groupement d'intérêt scientifique Moyen Orient et mondes musulmans (<http://majlis-remomm.fr/>) organise un forum destiné à engager un dialogue entre les chercheurs travaillant sur cette aire culturelle et les acteurs de la société civile (enseignants du secondaire, journalistes, associations, grand public, etc.).

#### **Ecriture, production et circulation de la connaissance**

A l'automne 2018, ce forum portera sur les pratiques d'écriture à travers lesquelles chercheurs, enseignants, mais aussi d'autres acteurs de la société (artistes, blogueurs, journalistes, éditeurs, réalisateurs) pensent, représentent et discutent des mondes arabes et musulmans. L'écriture ici est envisagée dans une acception élargie pour englober les textes, les arts plastiques, les films, les documentaires, le théâtre, les dispositifs numériques, etc.

Interroger les pratiques d'écritures présente un double intérêt : d'une part, celui de mieux comprendre les processus d'élaboration du savoir et, d'autre part, celui de mieux cerner ses modalités de circulation.

Les recherches sur les textes académiques ont montré combien ceux-ci sont consubstantiels à la production de la connaissance scientifique<sup>1</sup>, et combien l'écriture est au cœur du processus de construction de nos objets de savoir<sup>2</sup>. Sur le terrain ou lors de recherches dans les archives, c'est à travers elle que sont consignées les données récoltées ainsi que les premières réflexions. Les processus

---

<sup>1</sup> David Pontille, 2003, « Formats d'écriture et mondes scientifiques », *Questions de communication* [En ligne], 3, mis en ligne le 01 juillet 2003, consulté le 22 avril 2017. URL : <http://questionsdecommunication.revues.org/7445> ; DOI : 10.4000/questionsdecommunication.7445

<sup>2</sup> Jack Goody, 1979, *La Raison graphique*, Paris, Éd. de Minuit.

de classement et d'indexation participent à des mises en forme et « font sens »<sup>3</sup>, faisant de nos pratiques d'écriture des dispositifs à la fois d'objectivation et de subjectivation<sup>4</sup>.

Loin d'être neutres, les textes académiques sont profondément normés, standardisés. Depuis le 17<sup>ème</sup> siècle, l'écriture scientifique s'est progressivement constituée en opposition à la littérature en excluant un certain nombre de mécanismes expressifs de son répertoire légitime (la rhétorique, la fiction et la subjectivité)<sup>5</sup>. Forte de ces conventions et de celles que leur ont imposées progressivement les différentes disciplines, les formes d'écritures académiques ont fonctionné comme de puissants facteurs de reproduction sociale et ont régulé les conditions de production et de circulation du savoir. En définissant les façons légitimes de rendre compte du réel, les conventions d'écriture qui régissent la production des textes scientifiques fonctionnent comme autant de répertoires de distinction et de hiérarchisation. Ils jouent un rôle fondamental dans la reproduction des frontières entre les disciplines, mais aussi entre le monde académique et le reste de la société.<sup>6</sup>

### **Ecriture et production de savoirs scolaires**

Les mondes arabes et musulmans constituent également un objet de l'histoire scolaire que les événements récents ont parfois conduit à appréhender au seul prisme du problème et de l'urgence, gommant l'appréhension d'enjeux culturels et artistiques indispensables à la compréhension plus fine du monde contemporain. La valorisation de telles approches passe par l'usage de nouveaux supports de transmission qui convoquent les outils numériques autant que la production artistique pour une mise en récit renouvelée.

Enseignants et étudiants sont donc invités à s'approprier les différents moments de cette rencontre en proposant retours d'expériences et projets innovants. La présence d'acteurs issus de divers milieux (scientifiques, artistes, journalistes, ...) permettra par ailleurs aux publics scolaires de découvrir une palette de mondes professionnels intéressés à une thématique commune.

### **Un format inédit**

Afin d'engager une réflexion critique autour des pratiques d'écritures sur les mondes arabes et musulmans, ce forum adoptera un format inédit en mettant en tension sept dispositifs de communication et d'échanges avec le public : un colloque international, des tables rondes, une exposition d'œuvres arts-sciences, des projections de films, des représentations de spectacles vivants, un parcours éducatif et des workshops avec des artistes-enseignants.

L'objectif de cet événement n'est donc pas de valoriser une forme d'écriture aux dépens d'une autre, ni de revendiquer une nouvelle doxa, mais plutôt d'articuler et de confronter différentes modalités de production de la connaissance et de la création qui se rencontrent encore trop rarement. Ce faisant, le forum du Groupement d'intérêt scientifique Moyen-Orient et Mondes Musulmans ouvrira un espace

---

<sup>3</sup> Jérôme Denis et David Pontille, 2002, « L'écriture comme dispositif d'articulation entre terrain et recherche », *Alinéa, Revue de Sciences Sociales et Humaines*, n°12, p. 93-106.

<sup>4</sup> Béatrice Fraenkel, 2007, « Actes d'écriture : quand écrire c'est faire », *Langage et société*, 3/2007 (n° 121-122), p. 101-112 ; voir aussi Bernard Stiegler (Dir.), 2014, *Digital Studies : organologie des savoirs et technologies de la connaissance*, Limoges, Fyp éditions.

<sup>5</sup> James Clifford et George E. Marcus, 1986, *Writing Culture, The Poetics and Politics of Ethnography*, Berkeley, UCP.

<sup>6</sup> David Pontille, 2003, *op. cit.*

d'expérimentation au sein duquel l'ensemble des participants pourront aborder et mettre à l'épreuve librement des formes d'échange et de circulation de la connaissance qui ne sont pas toujours reconnues comme légitimes dans leurs champs respectifs. Ce format permettra donc de réfléchir et d'expérimenter d'autres formes d'engagement du chercheur dans la société. Reposant sur divers supports, il offrira également différents niveaux de lecture accessibles à tous types de publics.

### **Intervenants**

Cet appel à communication s'adresse aux étudiants, enseignants et aux chercheurs de toutes disciplines, ainsi qu'à l'ensemble des acteurs impliqués dans la production d'écritures sur les mondes arabes et musulmans : artistes, éditeurs, blogueurs, journalistes, réalisateurs, documentaristes, etc.

### **Thèmes des communications présentées pour le colloque et tables rondes**

Les communications pourront porter sur l'un des six thèmes suivants :

- Les écritures contemporaines : enjeux épistémologiques, méthodologiques et politiques,
- Les défis des écritures contemporaines à l'aune d'expériences passées,
- Traduction, édition, diffusion, valorisation : les passeurs de savoir,
- Supports et formats de l'enseignement,
- Écritures et expérimentations art-science,
- Recherche et écritures dans le monde numérique.

### **Envoi des projets de communication**

Les projets de communication seront envoyés au comité de sélection à l'adresse suivante [forumgismom@sciencesconf.org](mailto:forumgismom@sciencesconf.org) avant le 14 mars 2018 sous la forme d'un résumé de 300 à 400 mots. Les projets artistiques ou documentaires pourront être appuyés par des visuels (formats PDF) ou des liens vers des vidéos.

### **Sélection**

La sélection des communications sera faite par le comité scientifique et artistique du Forum. Les résultats seront communiqués aux candidats le 2 mai 2018.

### **Membres du comité scientifique et artistique :**

Cédric Parizot (IREMAM, CNRS/AMU ; IMéRA, AMU)  
Katia Boissevain (IDEMEC, CNRS/AMU)  
Jean Cristofol (Ecole supérieure d'art d'Aix en Provence)  
Sylvie Denoix (Orient Méditerranée)  
Karima Direche (TELEMME, AMU, CNRS)  
François Dumasy (IEP, Aix-en-Provence)  
Aurélia Dusserre (IREMAM, AMU, CNRS)  
Benoit Fliche (IDEMEC, CNRS/AMU)  
Anna Guilló (LESA, AMU)

Juliette Honvault (IREMAM, CNRS/AMU)  
 Julien Loiseau (IREMAM, AMU/CNRS)  
 Elise Massicard (CERI, CNRS/Sciences Po, GIS MOMM)  
 Christine Mussard (IREMAM, CNRS/AMU)  
 Manoël Pénicaud (IDEMEC, CNRS/AMU)  
 Audes Signoles (IEP, Aix-en-Provence)

| <b>Comité d'organisation</b>   | <b>Partenaires</b>  |
|--|---|
| Cédric Parizot (IREMAM, CNRS/AMU ; IMÉRA, AMU)<br>Katia Boissevain (IDEMEC, CNRS/AMU)<br>Jean Cristofol (Ecole supérieure d'art d'Aix en Provence)<br>Sylvie Denoix (Orient Méditerranée)<br>Karima Direche (TELEMME, AMU, CNRS)<br>François Dumasy (IEP, Aix-en-Provence)<br>Aurélia Dusserre (IREMAM, AMU, CNRS)<br>Aurelie Fillod Chabaud (IREMAM, CNE, AMU, CNRS)<br>Benoit Fliche (IDEMEC, CNRS/AMU)<br>Anna Guilló (LESA, AMU)<br>Juliette Honvault (IREMAM, CNRS/AMU)<br>Julie Karsenty (Ecole supérieure d'art d'Aix en Provence)<br>Carole Le Cloierrec (IDEMEC, CNRS/AMU)<br>Frédéric Leval (DAAC, Académie d'Aix Marseille)<br>Julien Loiseau (IREMAM, AMU/CNRS)<br>Elise Massicard (CERI, CNRS/Sciences Po, GIS MOMM)<br>Christine Mussard (IREMAM, CNRS/AMU)<br>Manoël Pénicaud (IDEMEC, CNRS/AMU)<br>Boris Petric (CNE, EHESS/CNRS/AMU)<br>Audes Signoles (IEP, Aix-en-Provence) | Institut de recherche et d'études sur les mondes arabes et musulmans (IREMAM, CNRS, AMU)<br>Institut d'ethnologie européenne méditerranéenne et comparative (IDEMEC, CNRS, AMU)<br>Centre Norbert Elias (EHESS, CNRS, AMU)<br>Ecole supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE, AMU)<br>Groupe d'intérêt scientifique Moyen Orient Monde Musulman (CNRS)<br>CHERPA (Institut d'études politiques d'Aix en Provence)<br>École Supérieure d'Art d'Aix en Provence<br>Institut d'études avancées d'Aix Marseille Université (IMÉRA)<br>Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (MAEDI, CNRS)<br>Revue <i>Moyen-Orient</i> |